



Bénévole de l'Association Cerebral Valais depuis ses 18 ans, Marie en assume désormais la présidence.

APPRIVOISER la différence

Septième et dernier reportage de «Femina s'engage»! Il nous conduit auprès de Marie Pochon, bénévole de l'Association Cerebral Valais. Avec elle, nous sommes parties en camp de vacances à la rencontre de personnes polyhandicapées.

TEXTE EVA GRAU
PHOTOS FRANCESCA PALAZZI

Il pleut à verse sur la plaine du Rhône. Le ciel est bas et les montagnes sont cachées par une épaisse chape de coton grisonnant. Pour trouver un peu de chaleur, il faut franchir la porte du Pavillon du Botza de Vétroz (VS). Malgré le temps maussade, l'ambiance entre les murs est au beau fixe. Il est midi passé et le dîner va bientôt être servi. Dans la salle principale, membres de l'Association Cerebral Valais et polyhandicapés en vacances s'apprêtent à partager le premier repas de la semaine qu'ils vont passer ensemble. Et c'est Steeve, l'un des pensionnaires, qui donne le coup d'envoi aux réjouissances, d'un tonitruant: «A table!»

Marie Pochon est ici dans son élément. A 31 ans, c'est depuis presque une demie vie qu'elle donne de son temps à l'association. Elle a rejoint l'antenne valaisanne de Cerebral Suisse à 18 ans, après avoir perdu son job d'été comme baby-sitter. «Je me

suis lancée et je n'ai plus lâché, se souvient-elle. A l'origine, je venais pour aider. Mais j'ai très vite réalisé que c'est à moi-même que je faisais du bien. On noue des relations très intimes avec les personnes handicapées. Sous leur côté très cabossé, elles sont comme nous.» Son engagement est aussi une histoire de famille: la mère de Marie est également bénévole. «Et c'est ici que j'ai rencontré mes meilleurs amis et la marraine de mes enfants», ajoute la jeune femme.

Depuis peu, cette mère de famille a repris la présidence de l'Association Cerebral Valais. Mais elle continue à rendre régulièrement visite aux vacanciers que l'organisation prend en charge durant le week-end ou les vacances. Elle les connaît tous, et tous la connaissent. Il n'est pas rare que ses filles Lena, 4 ans, et Livia, 2 ans, l'accompagnent. Les enfants ne se laissent pas impressionner par la «différence». C'est

très naturellement que la cadette joue à pousser le fauteuil roulant de Maud, vice-présidente, à travers la pièce. Cette dernière s'en amuse: «La vocation d'accompagnant commence tôt!»

Sur un air de Reggiani

Assis en permanence, certains handicapés ont besoin de s'allonger un moment pour changer de position. Commence le ballet des fauteuils en direction des chambres... Marie reste dans la pièce principale et s'installe sur le canapé avec Nicolas, un vacancier, pour faire un brin de causette. Pour ses pensionnaires, l'association organise toute sorte d'activités. De la sortie en discothèque au saut en parapente, en passant par la découverte des joies de la glisse en fauteuil-ski ou les balades dans la nature. Cet après-midi, c'est atelier bricolage: en attendant que les uns se réveillent de leur sieste, les autres décorent des masques



Ci-dessus: Tout sourire, Stéphane pose pour l'objectif. A gauche: Livia, 2 ans, la fille cadette de Marie, adore jouer les bénévoles en aidant Maud, vice-présidente de l'association.



Entre deux activités, un moment de détente et d'échange entre Marie et Samuel.



Pour les vacanciers, atelier bricolage au programme.



A gauche et ci-dessus: Pour les sorties, toute une organisation est souvent nécessaire. Mais à l'arrivée, que du bonheur!



Steeve (à gauche) et son accompagnant, Nicolas, forment un joyeux duo.



Marie (ici avec Cédric) apprécie la force des liens qui se nouent à l'association.

COMMENT AIDER?

Pour pouvoir poursuivre son action en faveur des personnes polyhandicapées, l'Association Cerebral Valais a besoin de dons et de matériel. Elle recherche aussi régulièrement des bénévoles. Infos au 027 346 70 44 ou sur www.cerebral-vs.ch

en carton. Julien est de ceux-là. Le bonhomme a aussi d'autres talents, nous dit-on. Avec fierté, les bénévoles glissent qu'il se produit dans un orchestre. Le principal intéressé confirme: «Je suis un grand musicien!» Et le prouve en entonnant spontanément un air d'opérette: «Je suis le roi du ciseau / De la barbiche en biseau / Je suis le barbier de Belleville...» ■

Soirée caritative «Femina s'engage», avec Karim Slama, le 5 juin à l'Octogone-Théâtre de Pully. Infos sur le spectacle, récapitulatif de l'opération et lancement des votes en pages suivantes.